

Generali, les pionniers de Saint-Denis

DU BOULEVARD Haussmann, en plein coeur de Paris, au quartier d'affaires flambant neuf de Saint-Denis : quand la société d'assurances Generali a fait le grand saut, il y a trois ans, Brigitte Vignaud, responsable RH, a voulu tisser un lien avec ce nouveau territoire. « J'ai alors proposé de mettre en place une action solidaire vers l'extérieur. » En lien avec la mission locale Objectif emploi, et l'association Proximité, elle propose à des cadres de l'entreprise de parrainer des chercheurs d'emploi de la ville. Le succès est immédiat : « Cela correspondait à une attente. Beaucoup de salariés, en entretien d'embauche, exprimaient leur désir d'intégrer une entreprise qui a des valeurs. » « *Une action solidaire vers l'extérieur* » Aujourd'hui, une vingtaine de salariés jouent le jeu, en coachant des demandeurs d'emploi de la ville. Brigitte Vignaud en est elle-même à son troisième parrainage. Et la plus belle preuve de son succès, elle la croise régulièrement dans les couloirs de la société

: Marie-Floriente, son ancienne filleule, termine un deuxième CDD chez Generali. La jeune femme, titulaire d'une maîtrise de LEA (langues étrangères appliquées), était au chômage depuis trois mois lorsqu'elle a rencontré Brigitte : « C'était en août 2005. Le courant est très vite passé. Nous avions un rendez-vous par semaine. Ça me redonnait espoir. Parfois, je ne savais plus où chercher du travail. Elle me donnait des pistes. On travaillait sur mon CV, on faisait des recherches sur Internet. Avant d'aller à un entretien, je répétais avec elle... » Grâce à ce soutien, Marie-Floriente postule avec succès pour un poste à l'Européenne de protection juridique, filiale de Generali. « Elle a présenté sa candidature de son propre chef, insiste Brigitte Vignaud. Le parrainage, ce n'est pas du piston. Mais le parrain met son réseau de relations à la disposition de son filleul. C'est important dans une société qui marche beaucoup par recommandation. » Après neuf mois de travail, Marie-Floriente

s'apprête à chercher un nouveau poste. Mais son CV s'est enrichi d'une expérience précieuse. Et elle sait que Brigitte sera là pour l'épauler en cas de besoin. Les deux femmes sont d'ailleurs restées en contact. « Etre marraine, c'est aussi faire de belles rencontres. On se sent valorisé, en consacrant un peu de son temps à quelqu'un qui en a besoin », confie Brigitte. SAINT-DENIS, LE 7 NOVEMBRE. Brigitte Vignaud et son ancienne filleule, Marie-Floriente, continuent à se voir régulièrement.

Gwenael Bourdon